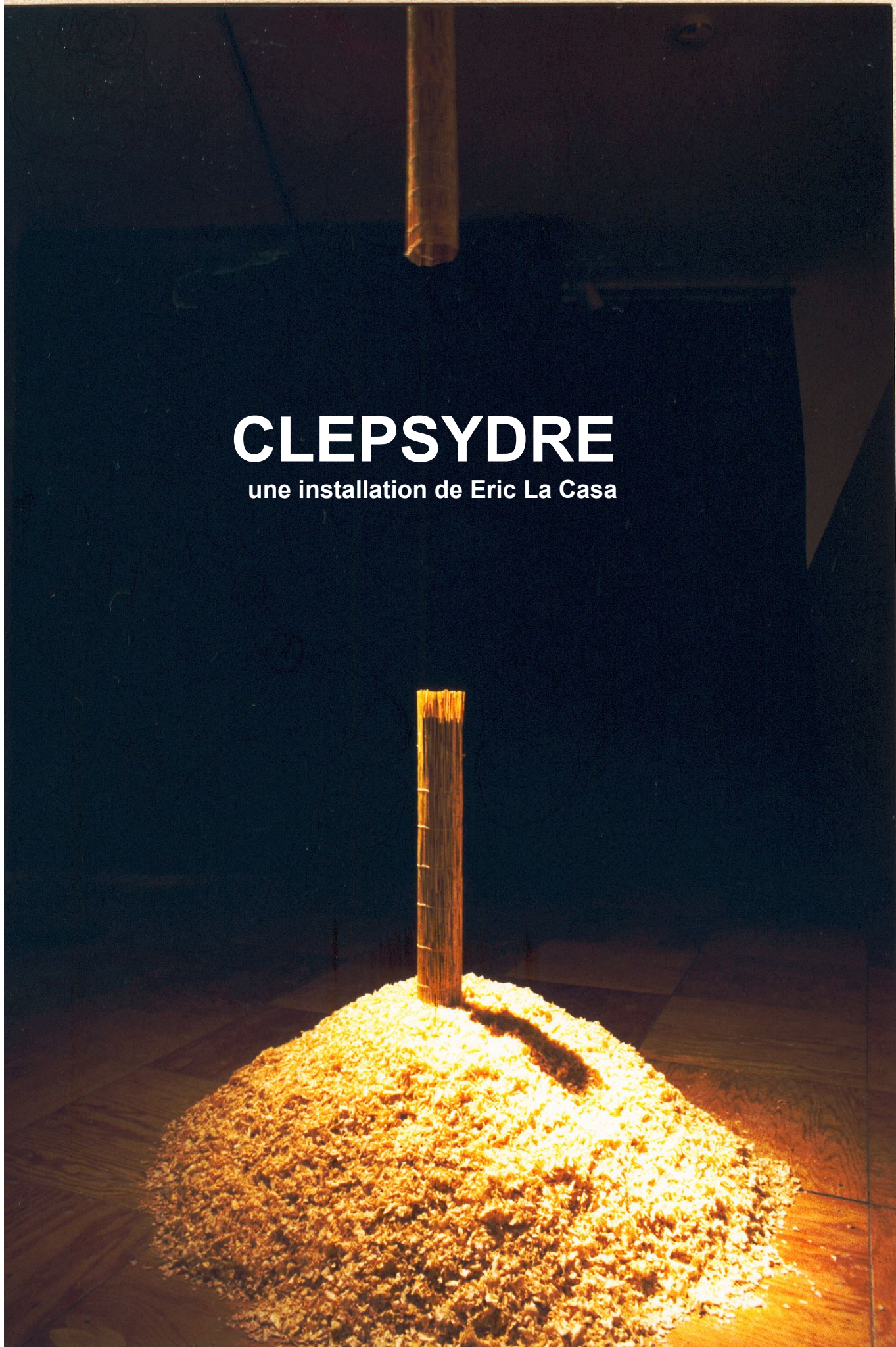


# CLEPSYDRE

une installation de Eric La Casa



L'installation se présente comme un espace (sonore) de réflexion sur le thème du Temps et des temps, et donc sur la notion de repère (temporel, spatial,...)

La vie quotidienne est peuplée de *presque-rien* acoustiques qui conditionnent notre horloge intérieure. Montres, pendules, réveils, mais aussi minuteriers, compteurs divers, chronomètres..., tous ces appareils comptabilisent nos instants, tout en imprimant à notre corps un rythme.

**Un bambou, de l'eau, des feuilles vertes**  
**4 pistes mono pour 4 enceintes amplifiées**  
**4 pistes sur support numérique, 1 heure en boucle**

**Première présentation**

**"Incredibly Soft Sounds",  
une exposition collective sous la direction d'Emmanuel Madan.  
Présentée à la galerie 101, Ottawa - Canada, 1997**



*«Demain si nous n'y prenons pas garde, nous aurons la nostalgie non seulement de l'histoire et de sa géographie, mais encore le mal de l'espace et des temps perdus.» (1)*  
Ce projet interroge l'individu dans son rapport à l'Environnement. Aussi, l'installation, au dispositif minimal et précis, se propose d'être un espace acoustique de perception, et symbolique de réflexion sur le thème du Temps et des temps, et donc de la notion de repère (temporel, spatial,...)

## Description

Notre vie quotidienne est peuplée de presque rien acoustiques qui conditionnent notre horloge intérieure. Montres, pendules, réveils, mais aussi minuteriers, compteurs divers, chronomètres..., tous ces appareils comptabilisent nos instants, tout en imprimant à notre corps un rythme.

Ici, j'ai choisi les compteurs électriques. Le son de 4 machines, aux rythmes et à l'acoustique différentes, est diffusé faiblement sur 4 enceintes, réparties sur les 4 angles de la pièce. Chaque enceinte est orientée vers la suivante de façon à créer une chaîne ou un cercle de son (virtuel).

A la régularité de ces compteurs, une respiration, aux rythmes instables, se superposent et se déplacent sur les 4 enceintes. (2)

Enfin, au centre de la pièce, suspendu au plafond par 4 cordes fines (3), un bambou laisse échapper régulièrement des gouttes d'eau qui tintent dans un autre bambou, fixé à un socle posé sur le sol et recouvert de feuilles vertes.

## Intuitions/Intentions

Un système qui ouvre sur une géographie planétaire, en offrant au visiteur des repères précis : un cercle d'eau et 4 points cardinaux au centre, et 4 directions possibles liées aux 4 angles de la pièce.

Un système dont le centre (ainsi que l'axe vertical) est l'eau (4) à laquelle est lié le végétal. Autour, l'homme en rotation, selon l'axe horizontal, avec ses repères de civilisation.

Le visiteur tourne entre un double dispositif : un centre et une périphérie. Il est ainsi physiquement et/ou symboliquement «installé» au noeud du système. Son mouvement (principalement circulaire comme celui de l'aiguille sur un cadran...) lui révèle des jeux de sens et de sons : centre-cercle/périphérie-carré, centre-eau/périphérie-électricité, centre-matières végétales/périphérie-matières de synthèse, ...

De plus, tout comme le visiteur se situe entre la feuille verte et l'aimant d'une enceinte, la goutte d'eau nous rappelle le caractère transitoire de notre vie entre la terre et le ciel.

Notes :

(1) Paul Virilio, « l'art du moteur », Ed. Galilée

(2) Cette respiration est le son que produit le va-et-vient de la mer dans un ensemble rocheux. C'est le son que l'on peut entendre par un interstice, 10 m au dessus de la galerie. Une expérience unique, enregistrée sur la côte adriatique, en Istrie (Croatie).

(3) Les 4 cordes sont tendues selon les 4 points cardinaux.

(4) Dans son « Traité d'histoire des religions » (Ed. Payot), Mircea Eliade nous dit : «*les eaux précèdent toute forme, et supportent toute création.*»

## Mode d'emploi

### Un lieu

Pour cette installation, un espace de 40-50 m2 maximum.

### La Lumière

Faible éclairage, totalement axé sur le centre. La luminosité de ce centre doit ainsi très faiblement éclairer la périphérie.

### Le Son

Le matériel minimum doit simplement bien restituer les fréquences comprises entre 50hz et 20Khz en sachant que le son sera assez faible. La balance des volumes se fait avec le son de la goutte d'eau comme niveau de référence. La diffusion ne doit pas la dépasser ou très peu si nécessaire. La diffusion comprendra 2 bandes stéréo (soit 4 pistes mono pour les 4 compteurs et 2 pistes stéréo pour le souffle de la mer) en continu.

Le visiteur doit faire le calme pour écouter pleinement et ressentir l'installation.

Le matériel de diffusion :

2 amplificateurs (de préférence min.60W), 2 lecteurCD, et 4 enceintes amplifiées (placées à hauteur d'oreille, vers 1m60/70).

Ne pas oublier la longueur de câble adéquate pour les 4 enceintes, aux 4 angles de la pièce.

A noter : une version pour plus 4 haut-parleurs et compteurs-electriques peut être conçu

### Matières végétales

(schéma si nécessaire)

2 section d'un grand et large bambou. Le plus large en bas est fixé au sol et recouvert jusqu'à sa moitié par des feuilles fraîchement cueillies. Ces feuilles, selon la durée de l'expo, sècheront et dégageront une odeur.

Au plafond, dans l'axe de celui au sol, le second bambou est suspendu. Empli d'eau, un petit trou permet à une goutte régulière de tomber dans le creux du bambou fixé au sol.

© text eric la casa 1997